

Nous sommes bien, en effet, ta famille ;
 Père, souvent, nous t'avons acclamé !
 Ton saint exemple à nos yeux toujours brille,
 Divin modèle, ô guide bien-aimé !

.....

Un jour, précieux fruit de ta sollicitude,
 Le sol helvétien fit germer l'institut
 Qui devait ranimer, par l'amour de l'étude,
 La solide croyance et la saine vertu !

Tu pensais, ô docteur : la science profane
 Sans la foi pour flambeau n'est qu'un égarement.
 L'école de ton choix, dite " Florimontane,"
 Fut fondée et ton but fut atteint sûrement !

La jeunesse d'alors avait besoin d'un guide ;
 De le lui procurer tu trouvas le secret !
 A nous de même il faut un phare qui nous guide;
 Père, conduis nos pas dans les sentiers du vrai!

Protège tes enfants de cette académie,
 Un lointain rejeton de ton noble institut.
 En toi notre espérance est mise, est affermie :
 Que par toi nous puissions atteindre notre but !

C'est qu'il est grand ce but, si dans notre misère,
 Nous osons réclamer l'appui de ton amour ;
 C'est que, nous le sentons, dans l'avenir, ô père,
 Nous devons, au Pays être utiles, un jour !

L'avenir est à nous, nous que la Providence
 Gratifie aujourd'hui, d'une saine instruction :
 Un jour, elle devra nous mettre en évidence,
 Bien respectable, alors, sera notre mission.

Chez nous, ici surtout, notre jeune patrie,
 Chaque jour, dans son sein, voit de tristes com-
 [bats ;
 Car notre foi triomphe, et la secte, en furie,
 Lui prodigue le fiel quelle vomit là-bas ;

Le Papisme a vaincu, le fanatisme enrage,
 La lutte va reprendre avec bien plus d'ardeur...
 Le droit doit triompher ! Mais la foi qu'on
 [outrage

A besoin de champions, pleins de force et de
 [cœur :

Nous irons au combat, formés à ton école,
 Nous dirons, ô grand saint : servir Dieu c'est
 [la loi :
 Nous serons ces gardiens de la foi qui console,
 Fidèles à l'Eglise, en fils dignes de toi ;

Accepte ici nos plus tendres hommages,
 Gloire à ton nom, illustre protecteur.
 Ton souvenir qui traverse les âges
 Vit pour toujours au fond de notre cœur !

Oh ! que les fleurs de notre amour,
 En ce beau jour,
 Composent ton bouquet de fête ;
 Père, aujourd'hui, pour te chanter
 Et te fêter !

Chantres sacrés des célestes portiques,
 Chœurs enflammés, unissez-vous à nous !
 Apprenez-nous quelqu'un de vos cantiques,
 Pour notre père, il faut des chants si doux !

Daigne bénir notre réjouissance,
 Comme souvent, ô François, tu le fis !
 Reçois les vœux de la reconnaissance,
 Va, porte au ciel les hymnes de tes fils ;
 FRID-OLIN.

Le denier de Saint Pierre en 1889

La Suisse.....	\$11.000
La Pologne.....	17.000
L'Angleterre.....	19.000
L'Afrique.....	19.000
L'Asie.....	20.000
La Roumanie.....	20.000
L'Australie et autres parties de l'Océanie ; la Russie et les pays scandinaves.....	20.000
La Belgique.....	21.000
Le Portugal.....	30.000
L'Irlande.....	36.000
L'Allemagne.....	36.000
L'Espagne.....	42.000
L'Amérique du Nord.....	57.000
L'Amérique du Sud... ..	62.000
La France....	62.000
L'Italie	71.000
L'Autriche.....	80.000

	\$623.000

Dans un temps où les pouvoirs publics
 travaillent à depouiller l'Eglise et son chef,
 il est de notre devoir, à nous particuliers,
 de donner généreusement et de travailler
 à ce que chacun fournisse son obole.

F. A. B.